

## A.GRÜN - LE CIEL COMMENCE EN TOI

### RESUME

Beaucoup de chrétiens veulent ressembler au Christ mais ils stagnent parce qu'ils ne prennent pas en compte leur propre réalité. A.Grün s'inspire des pères du désert pour indiquer une nouvelle voie : celle de la « spiritualité d'en bas » qui a son point de départ dans notre cœur et qui écoute la voie de Dieu qui est en nous pour que toutes les dimensions de notre corps et de notre âme soient transformées par l'Esprit divin.

L'auteur s'inspire du mouvement monastique ( qui est un mouvement humain universel auquel la Bible n'invite même pas ) sachant que c'est vers l'an 300 que des chrétiens se retirent dans le désert et vivent en ascètes pour suivre radicalement le Christ .Ces pères du désert deviennent les psychologues de leur époque ,écoutés par beaucoup parce que leurs instructions étaient très douces et on les quittait remplis de joie .Quelques noms à retenir : Pacôme , Poemen et Evagre le Pontique ( théologien grec ).

#### Quel était leur approche ?

- la spiritualité des temps modernes « part d'en haut » et nous propose des objectifs ambitieux comme le désintéressement, le contrôle de soi, une amabilité de tous les instants, un amour généreux, le dépassement de la colère et la maîtrise de la sexualité. Cette approche peut nous mener à des défis intéressants mais souvent, on s'identifie tellement aux idéaux fixés qu'on refoule ses faiblesses et ses limites. Il s'ensuit une scission en nous et la scission nous rend malades. On se trouve tiraillé entre l'idéal qu'on veut atteindre et la réalité.
- Comme nous ne correspondons pas à l'idéal, nous projetons sur les autres nos impuissances, ce qui nous rend sévères et durs avec eux. (Il est à remarquer que ce sont souvent les gens les plus pieux qui réagissent le plus brutalement). Cette approche classique est la « spiritualité d'en haut ».
- Les pères du désert nous proposent la « spiritualité d'en bas », celle qui consiste à travailler sur nous-mêmes et nos passions. « Si tu veux connaître Dieu, commence par te connaître toi-même » (Evagre), ce qui nous permet d'éviter que les idées que nous avons de Dieu soient de pures projections. Une petite anecdote : le patriarche Poemen avait reçu un éminent théologien venu s'entretenir avec lui sur des principes théologiques comme le Dieu trinitaire et d'autres concepts sophistiqués. Poemen l'écoute mais ne répond rien et le théologien s'apprêtait à partir .Un autre frère demande à Poemen pourquoi il n'a rien dit et Poemen répond : « s'il m'avait parlé des passions de l'âme, je lui aurais sans doute répondu mais s'il me parle de choses spirituelles compliquées, moi, je n'y connais rien ! »

#### Les conseils pratiques des pères du désert

- D'abord faire silence en soi

NB Pascal 1300 ans plus tard, écrira lui aussi : « le malheur des hommes vient de ne pas savoir se tenir en silence et en repos dans une chambre » ( ! ).

Si je suis seul face à Dieu et que je ne réfléchis pas à ce que je vais pouvoir dire ,alors quelque chose remue en loi et j'entre en contact avec la vérité .Et la vérité est parfois dure mais elle « nous rend libres » (Jn).

- Quelques attitudes recommandées

Garder le silence, ne pas juger les autres, rentrer en soi pour découvrir et analyser les passions qui nous dominent, sachant que certains vices sont difficiles à maîtriser. Les pères du désert citent quelques passions et pulsions :

- instinctives : la gourmandise, la luxure, la cupidité
  - émotionnelles : la tristesse, la colère, l'acédie (incapacité à vivre dans l'instant)
  - intellectuelles : la soif de gloire, l'envie, l'orgueil
- Comment aborder nos passions

Plusieurs méthodes sont possibles :

- analyser le sentiment qui nous obsède et y réfléchir
- se représenter ses sentiments négatifs et analyser leurs conséquences
- parler de ses vices et passions à des amis, à un psychologue

Exemple de maîtrise d'un vice : si on est perfectionniste à l'excès et si on analyse son défaut, on réalise qu'on impose aux autres son propre sens de la perfection ( rangement parfait exigé de son conjoint et de ses enfants, travail parfait exigé de ses collègues et collaborateurs ,etc.. ) .On réalise qu'on veut soi-même être parfait mais la perfection n'existe pas. On crée donc une tension en soi et chez les autres et on devient insupportable. Si on prie et si on réalise la situation, on finit par l'accepter. Progressivement, notre défaut est éliminé et notre cœur est libre pour Dieu et pour les autres.

L'objectif n'est pas de vivre comme un moine mais de faire de l'ordre en soi-même. Le chemin des pères du désert n'est pas d'ordre moral mais mystique : il conduit à Dieu.

Michel Linder, OP